

IV) SERIEUX DANS LE TRAVAIL ET GRANDE ATTENTION A APPORTER AUX PROBLEMES DE SECURITE

a) une nécessité absolue : la régularité et le sérieux dans le travail

L'intervention en milieu ouvrier ne souffre pas l'amateurisme ni le dilettantisme : c'est par un travail régulier que l'on peut gagner peu à peu l'estime et la confiance : c'est le seul moyen d'imposer une présence politique marquante. Rien de plus catastrophique que l'impression d'une série d'"excursions" désordonnées de gauchistes qui viennent en visite de temps à autre :

- assurer un rythme de diffusion régulier :

A jour et heure fixe, qu'il neige ou qu'il vente si les conditions de sécurité le permettent. Sinon en suivant des cycles approximatifs (à 3 ou 4 jours près)

- avoir recours aux mêmes distributeurs :

Il est important que les travailleurs de l'entreprise voient toujours les mêmes têtes, qu'ils reconnaissent les distributeurs, qu'ils hésitent moins à s'adresser à eux.

- bien s'assurer de la véracité de tous les faits publiés :

La publication d'une information erronée peut être catastrophique pour l'avenir d'une feuille de boîte. Même si c'est une information "à sensation" éviter de publier une nouvelle qui n'est pas vérifiée, ou qui n'est simplement qu'un bruit qui circule dans les ateliers.

Il faut parvenir rapidement à une connaissance suffisamment approfondie de l'entreprise et de sa branche pour éviter de ses bourdes monumentales (sur le nombre des employés, la durée du travail, ou le salaire par exemple) qui sabotent littéralement le travail d'agitation et de propagande qu'on peut faire.

Ne pas oublier que les staliniens qui eux connaissent souvent admirablement toutes ces questions, sont à l'affût de ces erreurs pour les monter en épingle et nous faire passer pour des rigolos.

- constituer rapidement un dossier sur la boîte :

Il y a des camarades qui se permettent d'intervenir sur une boîte les mains dans les poches, en faisant confiance à leur formation politique : souvent ils n'éprouvent même pas le besoin de conserver leurs propres tracts !

Il faut au contraire, pour travailler un peu sérieusement faire preuve d'une véritable mentalité de collectionneur maniaque :

- . garder tout ce qui est distribué par nous (chaque feuille étant datée)
- . garder toutes les parutions politiques et syndicales les circulaires de la direction, les notes de service, le journal patronal de l'entreprise (même s'il est insipide), etc...
- . dénicher et étudier le règlement intérieur, les conventions collectives; les bilans de boîtes, etc...
- . rechercher dans les parutions nationales (Entreprise ou autres) tous les renseignements qui concernent la branche, sa place dans la production nationale l'emplacement des principales succursales.
- . réaliser un memo sur la boîte elle-même : nombre d'employés, implantation syndicale et politique, pourcentage de jeunes de main-d'oeuvre féminine de travailleurs emmigrés, de la maîtrise réaction en mai 68 éventail des salaires etc....

Il faut absolument que si pour une raison ou pour une autre le ou les camarades qui s'occupent de ce travail doivent l'abandonner d'autres puissent prendre la relève dans les meilleures conditions sans avoir à repartir complètement à zéro. (là-dessus nous avons beaucoup à apprendre de L.O. : il n'est pas rare de voir certains de leurs militants parvenir de l'extérieur à une connaissance synthétique de la boîte, que certains de leur propre contact dont l'horizon se borne à leur atelier).